guide

6 étapes

L'objectif de ce livret est de vous guider dans la création de cours fondés sur des documents audiovisuels. Il propose des idées pour un scénario pédagogique en 6 étapes, allant de la découverte du document à la production orale et écrite.

Pour élaborer vos activités, aidez-vous des réponses que vous avez notées dans la grille d'analyse.

étape 1 MISE EN ROUTE

Consulter la grille 1



Avant le visionnage ou l'écoute

Cette étape doit préparer à l'écoute et faciliter l'entrée dans le document, donc la compréhension. L'enseignant donne envie de regarder et d'écouter le document qu'il a choisi pour ses élèves.



Préparer au visionnage ou à l'écoute en réactivant les connaissances factuelles, culturelles, lexicales liées au thème abordé dans le document.

Activer les connaissances lexicales et vérifier que les apprenants connaissent les mots et expressions liés aux thèmes traités dans le document.

- Remue-méninges à partir d'une image en rapport avec le thème du document.
 - Que vous évoque cette image ?
- Recherche du maximum de mots appartenant au champ lexical du thème évoqué.
 - Quels mots associez-vous à?
- Recherche de synonymes, d'antonymes, de définitions pour les mots clés utilisés dans le document.
 Comment expliqueriez-vous l'expression _____ à un enfant ?
 Ouel est le contraire de _____ ?
- Repérage des intrus dans des listes de mots. Retrouvez l'intrus dans cette liste de mots.

Doter l'apprenant de connaissances. Mobiliser et mutualiser les savoirs factuels en rapport avec le sujet traité.

- Recherche documentaire sur le contenu en dehors de la classe et avant le cours (Internet, bibliothèque).
 Renseignez-vous sur _____: quels sont les avantages et les inconvénients ? Apportez les résultats de vos recherches en classe.
- Échange en petits groupes sur le sujet. Que savez-vous sur?
- Discussion à deux ou en petits groupes sur des expériences personnelles en rapport avec le sujet traité dans le document.
- Élaboration d'hypothèses sur le contenu de l'émission à partir du titre.
 Que vous évoque ce titre ?
 Quels peuvent être les sujets traités dans un document intitulé _____?

étape 2 DÉCOUVERTE DU DOCUMENT

► Consulter la grille 2 et 3



Visionnage sans le son ou écoute en s'appuyant sur les indices sonores

Cette deuxième étape permet de préciser le genre du document exploité. Les apprenants décrivent ce qui est vu ou entendu.

À partir de leur expérience de (télé)spectateurs ou d'auditeurs et des éléments non linguistiques qu'ils auront repérés, les apprenants émettent des hypothèses sur le contenu ou le message du document. L'enseignant incite les élèves à faire une observation attentive des images ou à concentrer leur écoute sur le paysage sonore, les sons sans les paroles. Il attribue des tâches différentes à de petits groupes, puis note les suggestions des apprenants au tableau pour faciliter la mise en commun.

Reportez-vous au glossaire : outil 🕸

DÉCOUVERTE DU DOCUMENT



Faire déterminer le genre du document pour émettre des hypothèses sur la situation de communication et sur le contenu.

LES IMAGES

Les apprenants regardent le document sans le son pour se concentrer uniquement sur les images.

- Formulation d'hypothèses sur le genre du document.
 De quel document s'agit-il ? Comment le savez-vous ?
 Déterminez le genre du document à partir des premières secondes.
- Description des images.
 Quels types d'image pouvez-vous repérer?
 Décrivez les personnes que vous voyez.
 Où est tourné le document? Quels sont les lieux montrés?
- Formulation d'hypothèses à partir des éléments relevés.
 Quelles hypothèses pouvez-vous déjà faire sur le contenu du document ?
 À votre avis, de quoi parlent les personnages ?

LES SONS

Les apprenants travaillent d'abord à partir des indices sonores (les sons sans les paroles : voix, musiques, bruitages*, ambiances sonores*).

- Formulation d'hypothèses sur le genre du document. De quel document s'agit-il ? Comment le savez-vous ? Déterminez le genre du document à partir des premières secondes.
- Repérage du paysage sonore.
 Quelles informations apporte la musique ?
 Quels bruits entendez-vous ?
 Combien de voix entendez-vous ?
 Quelles informations ces voix donnent-elles sur les personnes qui parlent ?
 Comment se parlent-elles ? Sont-elles dans le même lieu ?
- Formulation d'hypothèses sur la situation de communication à partir des éléments relevés.

D'après les sons entendus, comment imaginez-vous les lieux ? Comment caractériseriez-vous la situation ?

Une activité de description des images et des sons peut constituer un objectif de cours en soi.

COMPRÉHENSION GLOBALE DU DOCUMENT

Consulter la grille 4



Pendant le visionnage ou l'écoute

Cette étape permet de vérifier les hypothèses formulées à partir des indices sonores ou visuels (étape 2) et de dégager ainsi les idées essentielles. L'enseignant répartira les tâches pour que différents groupes d'apprenants se concentrent sur des informations complémentaires. La mise en commun permet de partager ces dernières et de construire collectivement le contenu du message. Ces activités sont l'occasion d'échanges entre les apprenants.

Amener les apprenants à définir la situation de communication (qui, où, quand) et à cerner les idées essentielles du document (quoi).

Définir la situation de communication.

Repérage des principaux éléments de la situation de communication.
 Qui ? Où ? Quand ?

À partir de questionnaires à choix multiples, vrai / faux, listes de mots ou d'images : associez les images aux mots entendus dans le document.

Vérification des hypothèses listées au tableau à l'étape 2.
 Confirmez-vous les hypothèses que vous venez de formuler ?
 À partir des informations confirmées, rédigez une phrase qui présente le document.

Cerner les idées essentielles du document.

- Résumé du document.
 Donnez un titre à ce document et justifiez votre choix.
 Retrouvez la phrase qui résume le mieux le document parmi les suggestions suivantes.
- Repérage des principaux éléments du contenu.
 Qu'apprenez-vous sur les circonstances ? Quelles hypothèses pouvez-vous déjà formuler en réponse aux questions « pourquoi ? » et « comment ? » ?

La formulation d'un titre peut constituer un objectif de cours en soi.

COMPRÉHENSION AFFINÉE DU DOCUMENT

► Consulter la grille 4 et 5



Pendant le visionnage ou l'écoute

Durant cette étape, l'enseignant guide ses élèves pour les amener progressivement à une compréhension plus précise de certains aspects du document : compréhension d'un extrait dans le détail ou analyse des informations traitées.

À ce stade, il peut être intéressant de s'appuyer sur quelques caractéristiques de la télévision ou de la radio pour approfondir la perception du message véhiculé et dépasser la seule compréhension linguistique.



Orienter les apprenants vers une compréhension approfondie de certains aspects du document.

Comprendre une information dans le détail.

- Identification de points de vue. Résumez le point de vue d'un des intervenants.
- Reconstitution chronologique.
 Numérotez dans leur ordre d'apparition les événements mentionnés dans cette liste.
- Repérage de données chiffrées.
 Complétez le texte avec les dates/prix/heures/numéros de téléphone que vous entendez.
- Mise en évidence des relations de cause à effet (cause / conséquence) des événements mentionnés.
 Quels sont les enjeux de l'événement présenté?

COMPRÉHENSION AFFINÉE DU DOCUMENT

Repérage de l'implicite et des nuances du message.
 Que signifie le silence (le rire, le sourire...) de la personne interviewée?
 Relevez les mots, les gestes et les attitudes qui expriment les sentiments des personnages ou des invités de l'émission.
 Ouelles expressions traduisent le jugement personnel de l'animateur?

Développer le sens critique des apprenants : leur apprendre à regarder et à écouter autrement.

- Analyse du rôle des images.
 Quelles informations complémentaires apportent les images ?
 Soulignez dans la transcription les informations illustrées par les images.
- Analyse du rôle du paysage sonore.
 Définissez la fonction de la musique par rapport aux images.
 À quoi servent les bruits dans ce reportage : ils illustrent, ils expliquent, ils captent l'attention de l'auditeur?
- Analyse de l'angle de traitement du document.
 Proposez une autre manière de traiter le sujet.
 Quelles autres informations auraient pu être mises en avant sur le sujet ?

- Analyse des interviews.
 Les témoignages apportent-ils des informations capitales au spectateur / à l'auditeur?
 Qu'en déduisez-vous sur la fonction des interviews dans ce document?
- Décodage des interactions.
 Comment caractériseriez-vous la relation entre le journaliste et les invités / entre les différents personnages du film ?
 L'animateur se comporte-t-il de la même manière avec les différents invités / auditeurs ?

TRAVAIL SUR LA LANGUE

Consulter la grille 6



Pendant ou après le visionnage ou l'écoute du document

Cette étape ne devrait pas seulement être un prétexte pour réviser, par exemple, une règle de grammaire. Elle permet de compléter la compréhension en levant certaines ambiguïtés linguistiques et de préparer les activités de production (étape 6) en travaillant sur des structures langagières et du vocabulaire découverts en contexte. L'enseignant veillera à établir un lien cohérent et pertinent entre le repérage linguistique (effectué à partir d'un nombre significatif d'occurrences) et l'activité de production.



Faire réviser (repérer, conceptualiser et systématiser) des connaissances linguistiques ou des compétences pragmatiques.

Utiliser le document pour observer l'emploi de structures langagières précises en contexte.

- Repérage d'énoncés liés à une intention de communication (après avoir rappelé quel est le type du discours utilisé dans le document).
 Relevez les expressions utilisées par les différents témoins pour dire leur émotion.
 Par quelles stratégies le journaliste fait-il parler ses invités ?
 Notez les énoncés utilisés par l'invité pour exprimer son opinion sur ______.
 Notez les expressions verbales utilisées pour décrire les actions.
- Repérage d'un point grammatical ou lexical récurrent dans le document.
 Soulignez dans la transcription les marqueurs de temps.
 Corrigez la transcription avec les termes entendus dans le document.
 Relevez tous les mots se rapportant au thème de
 Notez toutes les expressions utilisées pour qualifier

TRAVAIL SUR LA LANGUE

Induire une règle sur le fonctionnement de la langue à partir des observations faites.

Identification de caractéristiques linguistiques.
 Pourquoi le témoin utilise-t-il l'imparfait quand il raconte son aventure?
 À partir du texte que vous venez de compléter, que pouvez-vous dire de la place des pronoms?

Classez les adjectifs utilisés pour présenter l'invitée selon leur terminaison. Retrouvez ensuite la forme au masculin.

Si nécessaire, conceptualiser la règle et proposer des exercices de systématisation constitués d'items en lien avec le thème du document.

Comprendre des expressions idiomatiques ou des termes spécialisés.

Que veut dire l'expression dans ce contexte ? En quoi l'expression est-elle un jeu de mots dans ce document ?

étape 6 PRODUCTION



Après le visionnage ou l'écoute du document

Cette étape vient conclure le scénario pédagogique. L'enseignant propose des activités contextualisées afin de favoriser le réemploi des nouveaux acquis. Les connaissances factuelles et langagières accumulées tout au long du scénario servent de point de départ à des activités d'entraînement pour écrire, parler et interagir en français. En manipulant la langue, l'apprenant se l'approprie.

étape 6 PRODUCTION

Objectif

Proposer des tâches permettant de réutiliser et de s'approprier, à l'écrit et à l'oral, les nouveaux acquis.

Écrire pour :

• Informer.

Rédigez un court article pour présenter cette chronique dans un programme télé/radio.
Recherchez des informations sur Internet pour compléter la biographie

de ______ Fabriquez une affiche pour faire connaître l'association _____

Imaginez une ajjiche pour juire commune russociation ------Imaginez un slogan pour une campagne de sensibilisation à ------

- Donner son avis / critiquer.
 Envoyez un courriel * au journaliste de l'émission pour le féliciter.
 Envoyez un courriel à « contact téléspectateurs (ou auditeurs) » pour critiquer la qualité d'une émission.
- · Jouer avec la langue.

Écrivez un nouveau couplet pour cette chanson.

Rédigez un poème en utilisant les adjectifs en rapport avec le thème du document.

Écrivez le synopsis d'un court métrage en utilisant les idées et témoignages clés utilisés dans le document.

Parler pour:

•	Expliquer.
	Faites un exposé sur
	Expliquez avec vos propres mots le phénomène

- Convaincre.

 Organisez un débat sur _____.

 Jeu de rôles : simulez un entretien avec _____.
- Exprimer ses idées.
 Jouez une interview entre un journaliste et un spécialiste de la question traitée dans l'émission.
 Slamez sur le thème du document.
- Comparer.
 Le journal télévisé* et le flash info* radiophonique du jour mettent-ils en avant les mêmes informations que la une* du quotidien régional ?
 Comparez les analyses exposées dans le reportage* et dans l'article de presse. Mettez en évidence points communs et différences.









grille

6 ANGLES D'ANALYSE

L'objectif de cette grille est de vous guider dans l'analyse du document audiovisuel qui sera utilisé en cours.

1 Thématique et genre

Quel est le sujet du document que vous avez sélectionné? De quel type de document s'agit-il?

- Flash info •
- Journal d'information •
- Magazine *
- Documentaire •
- Publicité
- Reportage ◆
- Court métrage •
- Chronique •

- Long métrage de fiction •
- DébatClip •
- Événement sportif
- Émission musicale
- O Émission de divertissement

Reportez-vous au glossaire : outil 🕸

Revue de presse*
○ Brève •
O Billet d'humeur◆
Compte rendu
Analyse
ument ? À quoi sert-il ?
Vendre
Raconter
Expliquer
○ Éduquer
ntéressant pour vos apprenants?
► Utile pour étapes ① et ② du g

2 Indices visuels (ce qui est vu)

Pour cette étape, il est important de visionner le document sans le son, afin de se concentrer uniquement sur les images.

Quels types d'images voyez-vous?

- Images d'archives *
- O Schémas / graphiques
- O Images de synthèse *
- Images tournées sur le terrain

- Images de fiction, images mises en scène
- Images tournées en studio / plateau*

Quelles informations apportent les images sur :

- les lieux (décor, architecture...) ?
- le temps (date, moment, époque...) ?
- les personnes (nombre, identité, statut, attitude, vêtements, relations entre elles...) ?
- · les objets?
- le contexte (scènes de guerre, discours politiques...)?

Y a-t-il des mentions écrites (incrustations *, sous-titres, synthé *...)?
□ oui □ non

Quelles informations fournissent ces mentions?

▶ **Utile pour** étape ② du guide

3 Indices sonores (ce qui est entendu)

Pour cette étape, il est important de se concentrer sur les musiques, les sons et les voix en faisant abstraction des paroles dites.

Quels sont les éléments sonores présents dans ce document?

Musique

- Musique d'ambiance
 Quel genre de musique entend-on ? Quelles informations apporte cette musique ? Quelles sensations procure-t-elle ?
- Jingle ◆ / Tapis sonore ◆
 À quoi servent-ils ? Quelles informations donnent-ils ?
- Générique * d'émission radio / Thème musical du générique Quelles informations donnent-ils ?
- O Chansons Quelle place occupent-elles dans l'émission ?

Sons

- O Ambiance sonore * / Bruitages * Quels bruits entend-on? Y a-t-il des bruits précis? Quelles informations donnent-ils sur le lieu, la situation, l'action? Vous évoquent-ils des images?
- Bruits parasites (grésillements de lignes téléphoniques, bruits de fond, son saturé...)
 Y a-t-il des bruits qui perturbent l'audition?
 Qu'indiquent-ils sur le lieu et la situation?

Voix

Combien de voix entend-on?

Sont-elles au même endroit ou dans des endroits différents?

Y a-t-il une voix off ♦ ? Des dialogues ? Des monologues ?

Y a-t-il des passages où l'on s'adresse aux (télé)spectateurs / auditeurs ? Si oui, lesquels ? Ouels éléments vous signalent ces passages ?

Comment s'organisent les prises de parole ? Sont-elles spontanées, hésitantes, improvisées, préparées (lecture de notes, d'un texte) ?

Quel est le ton de ces voix (triste, enjoué, naturel, agressif, neutre)?

Quel est le débit des paroles (lent, rapide, articulé, accentué)?

Pour résumer, comment peut-on qualifier les personnes qui parlent?

-					
Ρ	'OI	Ir	rési	IIM	er

Quelles informations vous donne l'ensemble des éléments visuels ou sonores sur la situation de communication ? Qui parle à qui ? Comment ? Par quel moyen ? Où ? Quand ? Quelles hypothèses pouvez-vous déjà faire sur le message délivré par ce document ?

▶ Utile pour étape ② du guide

4 Compréhension du message (ce qui est dit)

Regardez à nouveau le document télévisuel avec le son ou réécoutez le document audio. Concentrez-vous sur ce qui est dit pour compléter la grille ci-dessous. Relevez dans un premier temps les noms propres (personnes, lieux).

	Information principale	Détails donnés sur cette information
Qui?		
Quoi ?		
Où ?		
Quand?		
Comment ?		
Pourquoi ?		

5

Rôle et fonction des images et des sons

Regardez à nouveau le document avec le son.

Comment la bande son • complète-t-elle les images ? Y a-t-il des redondances ? Quelles informations supplémentaires livre-t-elle ? Les images illustrent-elles les propos ?

Écoutez ou visionnez à nouveau le document.

Qu'apportent de plus la musique, les voix et les ambiances sonores ? Contextualisent-elles le message ? Permettent-elles de structurer le message ?

Pour résumer les points 4 et 5.

Formulez en une phrase simple le message essentiel délivré par le document.

▶ Utile pour étape ④ du guide

6 Contenu linguistique

Pour cette étape, la transcription peut être utilisée.

		' '	
Quel	est le type di	u discours ?	
O n	arratif	dialogué	
) d	escriptif	argumentatif	
) ex	xplicatif/	injonctif	
ir	nformatif	poétique	

Quels actes de parole récurrents peut-on s'attendre à trouver en fonction de ce type de discours (se présenter, raconter, poser des questions...)?

À quel type de caractéristiques linguistiques peut-on s'attendre (présent narratif, temps du passé, interrogation...)?

Les caractéristiques linguistiques du document présentent-elles un intérêt particulier d'un point de vue :

- · lexical (champs lexicaux, expressions...)?
- grammatical (temps et modes verbaux, utilisation des pronoms...)?
- syntaxique (interrogation, connecteur...) ?
- phonétique (intonation, prononciation...)?

.Pour résumer 🗕

Parmi ces contenus linguistiques, quels sont ceux qui sont intéressants à traiter avec vos élèves ?

CONCLUSION

Ce document est intéressant à utiliser pour :

- la pertinence de son thème
- la durée
- l'accès au sens facilité par les images et les sons
- l'évidence de la situation de communication

- la clarté des paroles
- O la spécificité du discours
- les caractéristiques lexicales et grammaticales
- les caractéristiques phonétiques

Lien avec le programme, le curriculum

Quand et comment pouvez-vous utiliser le document que vous venez d'analyser?

- Niveaux: A1, A2, B1, B2, C1, C2
- · Manuel / Dossier
- Thématique du dossier
- Cours
- · Objectif du cours
- · Compétences mobilisées
- Contexte pédagogique (apprentissage en autonomie, projet, cours en classe, cours en salle multimédia)

Pour résumer __

Quelle est la trame que vous allez privilégier pour construire votre scénario pédagogique ?











LES MÉDIAS EN CLASSE ?

L'exploitation d'un document audiovisuel en cours de français est encore souvent considérée comme un travail lourd et compliqué. Pourtant, faire entrer langue et culture dans la classe avec les documents audiovisuels motive les apprenants.

Les idées reçues à combattre :

« J'ai peur de ne pas tout comprendre. »

On entend souvent dire que le français parlé est difficile à comprendre, qu'on ne peut pas « détacher » les mots... Mais, avant de comprendre les mots, on comprend souvent le contexte.

Comme toute langue, le français a son rythme, ses liaisons et son fonctionnement. C'est à force d'écouter régulièrement qu'on se familiarise avec la langue authentique telle qu'elle est parlée au quotidien.

Les apprenants constatent qu'ils comprennent de « vraies » émissions, ce qui les encourage à s'investir dans leur apprentissage.

« Je dois tout transcrire. »

Avant de vous lancer dans la transcription d'un document, **vérifiez que vous en avez vraiment besoin**. À quoi la transcription va-t-elle vous servir ? Sera-t-elle utile à vos élèves ? Est-ce nécessaire de transcrire l'intégralité du document ?

Rappelez-vous qu'un son ou une séquence vidéo, ce ne sont pas uniquement un texte et des mots.

Dans un premier temps, si la transcription vous rassure, vous pouvez faire vos premiers pas avec des documents sous-titrés ou transcrits. Les sites des médias francophones et les DVD produits par le ministère des Affaires étrangères et européennes proposent de nombreux documents courts avec leur transcription, spécialement choisis pour la classe.

«Je trouve plus facile de suivre le programme avec un manuel.»

Le manuel (la méthode) reste l'outil de base de l'enseignant de langue. CD audio et DVD permettent d'introduire le français parlé dans la classe. Les documents authentiques, d'actualité, viennent en complément de ce matériel.

Vous préparez ainsi les apprenants à la communication avec des natifs, en les faisant voyager en sons et en images.

« Je ne sais pas sur quoi évaluer mes apprenants. »

Le document audiovisuel ne sert pas uniquement à évaluer la compréhension orale.

Un document audiovisuel contient beaucoup d'indices sonores et visuels et de contenus factuels qui font appel au savoir antérieur, à l'imaginaire, aux connaissances culturelles. Le document audiovisuel peut servir de base à de **nombreuses activités qui stimulent** **la créativité, la production orale et écrite.** Fixez des objectifs en fonction du niveau de vos apprenants.

«Je passe trop de temps à choisir un document et à préparer une séquence de cours. »

Pour commencer, **inspirez-vous des fiches pédagogiques** que vous trouvez sur les sites de TV5MONDE, de RFI et du ministère des Affaires étrangères et européennes et prenez l'habitude d'adapter quelques activités en fonction de vos objectifs.

Plus vous travaillez avec des documents audiovisuels, plus **vous développez vous-même une méthode de travail rapide et efficace** et moins vous aurez besoin de temps pour préparer vos cours.

Ce kit pédagogique vous guide pas à pas dans la préparation d'une séquence de cours avec un document authentique motivant.

«Je dois d'abord remplir les objectifs du programme.»

Les programmes scolaires, universitaires, institutionnels sont souvent chargés et il semble difficile de « prendre sur le temps de cours » pour travailler avec des documents authentiques.

Mais... le travail avec les documents audiovisuels ne vient pas « en plus » du programme à traiter. Les objectifs détaillés dans les manuels ou les curricula, les compétences langagières que doivent acquérir les apprenants, peuvent être travaillés avec un document authentique. L'introduction des médias permet, en complément du programme, de travailler des compétences transversales.

N'oubliez pas que les examens et évaluations de compréhension orale (DELF, DALF, TCF, TEF) contiennent des documents sonores et audiovisuels authentiques.

«Je ne suis pas à l'aise avec la technique en classe.»

Quelques notions informatiques de base suffisent pour animer un cours avec un ordinateur et un vidéoprojecteur.

Si vous ne voulez pas manipuler des appareils dans la classe, **n'hésitez pas à désigner parmi vos élèves un assistant ou un responsable technique :** il s'occupe des machines, vous vous concentrez sur votre cours. **Vous pouvez aussi donner à vos élèves des tâches à réaliser en autonomie** chez eux, à la médiathèque, en salle multimédia.

Votre rôle est de guider les apprenants sur le contenu de leurs travaux.

Mais il vaut mieux prévenir que guérir. Un problème technique peut toujours arriver. Ayez toujours un support alternatif en cas de panne. Ainsi, vous ne paniquez pas et vous ne perdez pas votre temps.









LES MÉDIAS EN CLASSE : QUEL INTÉRÊT ?

Cette fiche développe 4 axes de travail particulièrement pertinents avec un jeune public.

Axe 1

Être en contact avec une langue française vivante, une langue actuelle et les cultures qu'elle véhicule

Tout d'abord, les apprenants sont en position de récepteurs : ils écoutent ou visionnent des documents en français (langue étrangère) et cherchent à les comprendre. Ils s'ouvrent aux cultures francophones, s'en imprègnent, sont sensibilisés aux valeurs francophones, découvrent des regards croisés sur le monde. Ensuite, la publication de journaux scolaires en ligne, la production de podcasts* radiophoniques, la mise en scène d'un reportage* vidéo entraînent une utilisation de la langue à l'oral et à l'écrit. Amenés à produire pour être lus, vus ou écoutés, les apprenants montrent une vraie motivation dans l'apprentissage de la langue.

Introduire les médias en classe permet de .

- familiariser les apprenants avec une langue authentique;
- replacer la langue dans son contexte culturel;
- faire manipuler la langue apprise.

« L'apprentissage d'une langue étrangère développe la sensibilité aux différences et à la diversité culturelle. Il favorise l'ouverture d'esprit et la compréhension d'autres façons de penser et d'agir. »

Source : Compétence 2 du socle commun - Ministère de l'Éducation nationale français EDUSCOL - http://eduscol.education.fr/pid23410-cid47413/competence-2.html

Axe 2 Éduquer à la citoyenneté, développer une attitude responsable dans l'utilisation des médias

Bien que techniquement au point, les jeunes ont souvent des difficultés à prendre du recul par rapport à leurs pratiques de communication et de consommation médiatique. Avant 16 ans, ils usent et abusent des outils de communication qui leur permettent de garder le contact quasi instantanément. Après 16 ans, ils participent plus activement au débat citoyen, notamment en utilisant les plates-formes de publication. L'actualité, l'information ne les intéressent que si elles recoupent leurs préoccupations : environnement, culture divertissante, voire politique pour les plus âgés.

Introduire les médias en classe permet de

- montrer les frontières entre espaces public et privé afin de faire prendre conscience aux apprenants de leur propre relation à l'univers médiatique, englobant à la fois les médias traditionnels (télévision, radio) et les médias en ligne;
- faire mesurer aux apprenants l'impact que peuvent avoir la production et la diffusion de leurs propres informations sur Internet et plus particulièrement sur les plates-formes de réseaux sociaux pour les responsabiliser ;
- · sensibiliser les apprenants aux règles de confidentialité, aux conditions d'utilisation des données, aux mentions légales.

« Aujourd'hui, la culture contemporaine, et notamment la culture des jeunes d'âge scolaire, est une mosaïque dans laquelle les apports médiatiques s'ajustent et se superposent sans qu'ils en aient forcément conscience.»

Source : Décret 2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun des connaissances et des compétences. Ministère de l'Éducation nationale français - Bulletin officiel n°29 du 20 juillet 2006 www.education.gouv.fr/bo/2006/29/MENE0601554D.htm

En savoir plus

Étude européenne de 2006 «MEDIAPPRO» portant sur l'appropriation des médias par les jeunes : www.clemi.org/fr/international-et-recherche/europe/les-programmes-europeens-du-clemi/

Axe 3

Faire prendre conscience du rôle des médias dans la société et montrer comment est fabriquée l'information

Les médias ont différentes fonctions sociales : informer, divertir, éduquer. Les messages médiatiques respectent quant à eux des règles d'écriture précises ; une information est toujours fabriquée en fonction d'un public cible, d'un objectif précis, d'une intention liée au choix de la rédaction.

Introduire les médias en classe permet de .

- faire connaître l'identité, le fonctionnement, les choix éditoriaux des médias :
- placer les apprenants dans un rôle de producteurs de contenus, pour les confronter à toute la chaîne de construction de l'information, depuis les recherches documentées jusqu'à la publication, en passant par l'écriture et la phase d'enregistrement.



« En proposant une réflexion de fond sur les messages médiatiques, l'éducation aux médias revêt une importance stratégique pour la vie démocratique, au moment où les médias assument la part la plus visible du débat public. »

Source : Brochure Éduquer aux médias, ça s'apprend ! page 42, édition CNDP-CLEMI 2010

En savoir plus

Analyse de sujets de JT : www.clemi.org/fr/tv/modules/artescope

Axe 4

Sensibiliser aux notions de « source » et de « fiabilité »

Internet donne accès à l'information de différentes sources et propose des outils de partage et de communication de l'information. Ainsi, les organes de presse audiovisuelle publient sur Internet. Les médias audiovisuels conçoivent leur site comme un complément indispensable à leur activité antenne. Mais Internet est aussi un espace virtuel où chacun peut produire de l'information quels que soient son domaine et son niveau de compétence. Expert, dilettante, imposteur, chacun utilise les mêmes procédés de publication. Il en résulte une remise en cause de la validité, de la fiabilité de l'information.

Introduire les médias en classe permet de

- faire prendre conscience du pluralisme, de la diversité de l'information;
- apprendre aux apprenants à identifier un contexte de production, de diffusion, une source;
- leur apprendre à évaluer la subjectivité, la partialité d'un discours médiatique;
- initier à une méthodologie de recherche d'informations fiables sur Internet :
- aider les apprenants à développer un esprit critique.

L'éducation aux médias est « la capacité à accéder aux médias, à comprendre et apprécier avec un sens critique, les différents aspects des médias et de leurs contenus et à communiquer dans divers contextes ».

Source : Commission européenne - http://ec.europa.eu/culture/media/literacy/index_en.htm

En savoir plus

MémoTice consacrée à la validité de l'information en ligne : www.tice.ac-versailles.fr/-Memotices-.html











LES MÉDIAS ET VOUS

Quand et comment les médias sont-ils utilisés ? Dans la vie privée ? En cours ? Utilisez le questionnaire ci-joint en début de cursus pour cerner les goûts et habitudes médiatiques des apprenants. Aidez-vous des réflexions ci-dessous pour préparer votre cours.

Objectifs

- Faire prendre conscience aux apprenants de leur relation aux médias.
- Faire réfléchir les apprenants à leurs pratiques médiatiques.
- Montrer que les différents médias sont utilisés à des fins complémentaires.
- Comparer l'utilisation des médias en situation d'enseignement / apprentissage et dans la vie courante.

Déroulement de l'activité

- Photocopier le questionnaire « Les médias et vous ».
- Demander aux apprenants de répondre individuellement aux questions. Préciser qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.
- Mettre en commun les réponses sous forme de débats, d'interviews, de résultats de sondage. Inspirez-vous des pistes de réflexion ci-après.
- Demander aux apprenants de rédiger par petits groupes 3 ou 4 profils types de « consommateur de médias » (l'accro, le réfractaire, le sélectif...) et lire en classe ces profils. Chaque apprenant choisit ensuite le profil dont il se sent le plus proche.

Mise en commun : pistes de réflexion

Question 1: dans quel but?

Poser quelques questions supplémentaires aux apprenants pour approfondir leurs réponses, vraisemblablement variées :

En quoi les usages que nous faisons des divers médias sont-ils complémentaires ?

Dans quel contexte privilégions-nous un média plutôt qu'un autre?

Dans la classe

Le média s'intègre d'office dans le contrat pédagogique. L'introduction du média dans la classe est la plupart du temps un choix de l'enseignant. C'est donc l'enseignant qui détermine les objectifs de visionnage puis d'écoute et qui les transforme en tâches d'apprentissage.

Question 2 : quelles pratiques ?

Les réponses mettront en évidence que la fréquentation d'un média est rarement une activité en soi.

La plupart des programmes à succès sont courts, leurs contenus simples et répétitifs permettent un zapping intensif.

Les habitudes de consommation sont également fort variables. On note une individualisation de la fréquentation mais, grâce aux communautés et aux réseaux sociaux, une nouvelle forme de partage en ligne est apparue.

Pour approfondir la réflexion, interroger les apprenants sur les points suivants :

Que faites-vous pendant que vous écoutez la radio ou regardez la télévision ?

Combien de temps pouvez-vous rester concentré sur un programme audiovisuel ?

[🔷] Reportez-vous au glossaire : outil 🗞

Quels sont les médias que vous fréquentez de préférence seul?

Quels sont les événements qui rassemblent les gens devant un programme télévisuel ?

Dans la classe

L'émission ou l'extrait qu'on écoute est une ressource pédagogique. Elle sert de prétexte, d'illustration, de complément ou de point de départ à un apprentissage de la langue étrangère. Elle peut venir agrémenter le cours. La consommation du média diffère grandement des usages dans la vie quotidienne : les apprenants sont assis, attentifs, regardent ou écoutent plusieurs fois le document en vue de réaliser la tâche donnée par l'enseignant. Le document audiovisuel doit donc être court et captivant.

Question 3: quels outils?

Les réponses souligneront la mutation que vivent les médias « traditionnels » (télévision et radio) depuis l'arrivée de l'Internet, notamment la convergence des médias.

On peut regarder et écouter son programme favori n'importe où, n'importe quand, avec un casque sur les oreilles, sur un petit écran. Quelques questions pour amorcer une discussion sur l'évolution des outils :

Combien de radios, de téléviseurs et d'ordinateurs avez-vous chez vous ?

Ouand consultez-vous les médias?

Quels avantages vous offrent les outils permettant de consulter les médias en mobilité ?

Si vous ne deviez choisir qu'un seul outil, lequel garderiez-vous?

Dans la classe.

L'outil pédagogique principal et traditionnel de l'enseignant, le tableau, devient interactif. Il facilite l'exploitation de ressources authentiques dont les ressources audiovisuelles dans la salle de classe. Par ailleurs, avec les technologies de la mobilité (mp3[®], mémoire amovible, bureaux virtuels), la sauvegarde et le transport des documents audiovisuels deviennent plus simples.

Question 4: quels contenus?

Les apprenants pourront facilement justifier leurs préférences ; ils parleront sans doute avec passion de certains programmes, présenteront certaines émissions comme des rendez-vous incontournables, voire montreront un vrai attachement pour certains animateurs. Notons que le style et les contenus de certaines émissions sont un gage d'appartenance sociale. Pour poursuivre la discussion sur les goûts et intérêts des apprenants :

Quels programmes avez-vous regardés hier?

Qu'avez-vous aimé et pourquoi?

Pourquoi, selon vous, certaines émissions sont-elles plus populaires que d'autres ?

Dans la classe_

Le choix personnel fait place au choix de l'enseignant et l'émission sélectionnée sert un contenu didactique. Pour impliquer les apprenants et mieux les motiver, l'enseignant tient compte de leurs goûts et de leurs usages ; il fait appel à leurs connaissances acquises par l'usage privé des médias. Et il peut solliciter les apprenants, leur demander de choisir et de présenter une émission en langue étrangère qui les intéresse.

- ▶ Voir aussi : outil � et outil �
- ► En savoir plus

Enquête d'Olivier Donnat sur les « Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique ». Ministère de la Culture et de la Communication français.











LES MÉDIAS ET VOUS QUESTIONNAIRE

Utilisez les initiales T (télévision), R (radio), D (lecteur DVD) et I (Internet) pour indiquer vos réponses.

Dans and but ?

Question I Daris quei but !		
J'utilise les documents audiovisuels pour :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
• être au contact d'une langue étrangère		
• préparer mes cours		
• faire mes devoirs		
• avoir un point de vue sur l'actualité		
• m'informer sur la société		
• m'informer sur les différentes cultures		
• me distraire, me détendre		
• mettre de l'ambiance		
• analyser les médias		
• autre :		

Question 2 Quelles pratiques?

J'ai l'habitude de :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
• regarder / écouter avec attention l'émission que j'ai choisie		
 regarder / écouter toujours les mêmes chaînes et prendre l'émission en cours 		
 regarder / écouter à heure fixe mes émissions préférées : ce sont des rendez-vous que je ne veux pas manquer 		
• regarder / écouter en continu pour m'informer ou écouter de la musique		
• regarder / écouter une émission au hasard		
· zapper pour choisir une émission		
 zapper tout le temps et regarder / écouter plusieurs émissions à la fois 		
• faire autre chose et laisser une présence de fond (je ne regarde / je n'écoute pas vraiment)		
 regarder / écouter de temps en temps pour obtenir des informations ponctuelles 		
 écouter la télé sans la regarder (suivre une émission télévisée sans regarder les images) 		
• écouter la radio pour rythmer ma journée		
• enregistrer l'émission pour pouvoir la regarder / l'écouter à un autre moment		

Question 3 Quels outils?	Ici, indiquez votre réponse par une croix.	
Je fréquente les médias sur :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
• ma radio		
• mon téléviseur		
• Internet : émissions en direct		
• Internet : émissions en différé		
• Internet : YouTube, Dailymotion		
• mon téléphone mobile		
• mon ordinateur : émissions téléchargées		
• mon lecteur mp3 •		
• mon autoradio		
• mon réveil matin		
 autres supports interactifs (tableau numérique interactif) 		

Reportez-vous au glossaire : outil �

Question 4 Quels contenus?

Mes programmes audiovisuels préférés :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
 documentaires[†], magazines[†] culturels 		
• émissions culinaires		
• émissions de divertissement et de jeux		
• émissions de sport		
• émissions musicales		
• émissions sur des sujets de société		
• fictions •, pièces de théâtre		
• journaux et magazines d'actualité		
• émissions humoristiques		
• chroniques •		
• débats		
• émissions éducatives		
• programmes scolaires		

L'audiovisuel dans une classe de langue _

- O c'est trop compliqué
- O c'est génial
- O c'est trop de travail
- O ça change et c'est plus intéressant
- O ça ne sert à rien

- O c'est l'idéal pour vraiment apprendre à comprendre une langue
- O ça permet de mieux comprendre le fonctionnement des médias











LES MÉDIAS ET VOUS QUESTIONNAIRE

Utilisez les initiales T (télévision), R (radio), D (lecteur DVD) et I (Internet) pour indiquer vos réponses.

Question 1 Daris quei but?		
J'utilise les documents audiovisuels pour :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
• être au contact d'une langue étrangère		
• préparer mes cours		
• faire mes devoirs		
• avoir un point de vue sur l'actualité		
• m'informer sur la société		
• m'informer sur les différentes cultures		
• me distraire, me détendre		
• mettre de l'ambiance		
· analyser les médias		
• autre :		

Question 2 Quelles pratiques?

J'ai l'habitude de :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
• regarder / écouter avec attention l'émission que j'ai choisie		
 regarder / écouter toujours les mêmes chaînes et prendre l'émission en cours 		
 regarder / écouter à heure fixe mes émissions préférées : ce sont des rendez-vous que je ne veux pas manquer 		
• regarder / écouter en continu pour m'informer ou écouter de la musique		
• regarder / écouter une émission au hasard		
· zapper pour choisir une émission		
 zapper tout le temps et regarder / écouter plusieurs émissions à la fois 		
• faire autre chose et laisser une présence de fond (je ne regarde / je n'écoute pas vraiment)		
 regarder / écouter de temps en temps pour obtenir des informations ponctuelles 		
 écouter la télé sans la regarder (suivre une émission télévisée sans regarder les images) 		
• écouter la radio pour rythmer ma journée		
• enregistrer l'émission pour pouvoir la regarder / l'écouter à un autre moment		

Question 3 Quels outils?	Ici, indiquez votre réponse par une croix.	
Je fréquente les médias sur :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
• ma radio		
• mon téléviseur		
• Internet : émissions en direct		
• Internet : émissions en différé		
• Internet : YouTube, Dailymotion		
• mon téléphone mobile		
• mon ordinateur : émissions téléchargées		
• mon lecteur mp3 •		
• mon autoradio		
• mon réveil matin		
 autres supports interactifs (tableau numérique interactif) 		

Reportez-vous au glossaire : outil �

Question 4 Quels contenus?

Mes programmes audiovisuels préférés :	dans ma vie privée	dans la classe de langue
 documentaires[†], magazines[†] culturels 		
• émissions culinaires		
• émissions de divertissement et de jeux		
• émissions de sport		
• émissions musicales		
• émissions sur des sujets de société		
• fictions •, pièces de théâtre		
• journaux et magazines d'actualité		
• émissions humoristiques		
• chroniques •		
• débats		
• émissions éducatives		
• programmes scolaires		

L'audiovisuel dans une classe de langue _

- O c'est trop compliqué
- O c'est génial
- O c'est trop de travail
- O ça change et c'est plus intéressant
- O ça ne sert à rien

- O c'est l'idéal pour vraiment apprendre à comprendre une langue
- O ça permet de mieux comprendre le fonctionnement des médias











QU'EST-CE QUE LA COMPRÉHENSION ORALE ?

Définir la compréhension orale et réfléchir aux stratégies mises en œuvre pour comprendre un document audiovisuel sont les deux objectifs des activités suivantes.

Expérience 1

Nos habitudes de (télé)spectateur et d'auditeur facilitent la compréhension.

À force de fréquenter les médias, nous sommes tous familiers des différents genres* d'émissions. Ces connaissances facilitent le premier contact avec un média en langue étrangère.

Document dans une langue inconnue des apprenants Générique et titres d'un journal.

Activité

Visionner ou écouter les premières secondes d'un journal télévisé* ou d'un flash info* radiophonique.

Demander aux apprenants quel est le genre du document et sur quels indices ils s'appuient pour formuler cette hypothèse.

Les apprenants constatent qu'ils peuvent deviner le genre du document grâce à une musique, un jingle*, un générique*, le ton d'une voix, les types d'images.

Stratégies

L'enseignant

 prépare les apprenants à la compréhension en proposant des activités qui font appel à leurs connaissances sur le genre de l'émission, la thématique abordée, le type de discours, le producteur et le destinataire du message.

- prend conscience que de nombreuses connaissances (autres que linguistiques) aident à comprendre un document;
- apprend à faire des hypothèses à partir d'indices non linguistiques.

^{*} Reportez-vous au glossaire : outil 🗞

On comprend mieux en langue étrangère ce que l'on connaît déjà dans sa propre langue.

Nous avons tous une expérience du monde et des connaissances. Nous reconstituons du sens en accumulant une multitude de savoirs : pourquoi ne pas procéder de même en cours de langue ?

Document en français

Un reportage qui présente une actualité également traitée dans les médias nationaux.

Choisir un document selon l'âge et les centres d'intérêt des apprenants.

Activité

Sans donner de consigne précise, montrer ou faire écouter le reportage. Après le visionnage, demander aux apprenants ce qu'ils ont compris. Les apprenants constatent qu'ils sont capables de restituer de nombreuses informations, en particulier celles relayées dans les médias qu'ils fréquentent habituellement. Ils remarquent que:

- certains éléments énumérés n'ont pas nécessairement été entendus ou vus, mais proviennent de leur « savoir antérieur » (culture générale, connaissances linguistiques);
- de nombreux éléments énumérés sont déjà des interprétations.

Stratégies

L'enseignant

- choisit des documents qui parlent aux apprenants;
- prévoit une entrée en matière, une mise en route qui outillera les apprenants et les aidera à accéder au sens;
- remet le document dans son contexte avant le visionnage ou l'écoute pour faciliter la tâche des apprenants;
- incite les apprenants à se concentrer sur ce qu'ils comprennent et non sur ce qu'ils ne comprennent pas.

- prend l'habitude d'établir un lien avec des éléments qui lui sont familiers;
- émet des hypothèses sur un sujet connu ou dont il a entendu parler et les vérifie ensuite en visionnant ou en écoutant le document en français;
- identifie des mots connus en français ou ressemblant à des mots d'une autre langue connue. Puis à partir de ces mots, il construit le sens

Comprendre ne signifie pas mémoriser.

Les sens sont oublieux... On ne retient d'une émission radiophonique ou télévisée que les informations qui nous interpellent, nous intéressent, nous émeuvent... Avoir un objectif d'écoute permet la compréhension.

Document dans la langue des apprenants Journal télévisé court, journal radiophonique.

Activité

Visionner un journal télévisé court ou passer un journal radiophonique sans donner de consigne aux apprenants. Préciser que la prise de notes n'est pas autorisée. Leur poser ensuite une série de questions très précises sur le contenu.

Les apprenants constatent qu'ils ne sont a priori pas capables de répondre aux questions alors qu'ils ont parfaitement compris les mots dits et le sens général du document.

Stratégies

L'enseignant

- indique aux apprenants dans quel but ils vont visionner ou écouter avant de lancer le document. Il leur donne une tâche à effectuer pendant l'écoute / visionnage du document;
- amène les apprenants à se concentrer sur des informations précises / guide le repérage d'informations particulières;
- dédramatise la « non-compréhension » exhaustive en rappelant que l'on ne retient que les informations qui, pour une raison ou une autre, nous parlent.

- accepte de visionner plusieurs fois un document, d'écouter ou de visionner un document de manière fragmentée, de faire des pauses pour atteindre ses objectifs de compréhension;
- prend des notes (en français ou dans sa propre langue) pour mieux retenir les informations fournies:
- s'appuie sur des documents annexes (cartes géographiques, articles de journaux) pour effectuer la tâche demandée.

Le langage des médias est multiple.

Le langage de la radio ou de la télévision est composé de multiples éléments. Chacun apporte du sens et c'est leur combinaison qui donne le style, forme le message et permet la compréhension.

Document en français Extrait d'un magazine, d'un documentaire, d'un reportage court...

Activité

Diviser la classe en plusieurs sousgroupes et donner à chacun une consigne différente.

Un groupe décrit les images ou note uniquement les sons et bruits entendus. Un groupe note les caractéristiques

des personnes qui parlent. Un groupe note tous les mots qu'il comprend. Confronter ensuite les éléments rassemblés pour reconstituer le sens du document.

Les apprenants constatent que chaque groupe détient des informations importantes pour la compréhension du document.

Stratégies

L'enseignant

- divise la classe en petits groupes pour que chacun relève des informations différentes;
- prévoit des mises en commun qui permettent de construire ensemble le sens du document;
- choisit des extraits courts avec des sons variés, des images parlantes pour soutenir l'attention.

- apprend à se concentrer sur un canal visuel ou sonore pour en retirer le maximum d'informations;
- apprend à décrypter des images, des sons.

Le message n'est pas que dans les mots.

Les images tout comme les indices sonores sont porteurs de sens et véhiculent des informations. Comprendre, c'est aussi interpréter des images et des sons.

Document dans la langue des apprenants ou en français Extrait d'un journal télévisé ou d'un reportage radiophonique, d'une fiction. d'un documentaire...

Activité

Avec un document audiovisuel : visionner sans le son. Faire émettre des hypothèses sur le contenu.

Avec un document radiophonique : demander aux apprenants de fermer les yeux pour mieux se concentrer. Faire émettre des hypothèses à partir des bruits et des sons entendus.

Orienter la mise en commun de sorte à mettre en évidence le message du document. Vérifier les hypothèses en visionnant l'extrait avec le son et en l'écoutant avec les commentaires.

Les apprenants constatent qu'ils peuvent définir une situation de communication en se concentrant uniquement sur les bruits, les voix du document radiophonique ou sur les images. Ils sont parfois capables de comprendre le message d'un document audiovisuel sans avoir entendu les mots.

Stratégies

L'enseignant

 propose des activités de classe qui s'appuient sur un seul canal (sonore ou visuel).

- prend conscience qu'il n'est pas nécessaire de comprendre à tout prix chaque mot prononcé pour saisir le message d'un document;
- apprend à deviner la signification de certains mots, de certains passages grâce au contexte, grâce à l'image;
- s'appuie sur des indices sonores, interprète des gestes, des mimiques, des regards, des variations prosodiques pour accéder au sens.

Il n'est pas nécessaire de tout comprendre.

L'écoute et le visionnage d'un document audiovisuel ne sont pas linéaires. On comprend par petites touches les informations essentielles et on construit progressivement un sens à partir de ces fragments.

Document dans la langue des apprenants Extrait de journal télévisé, extrait d'un documentaire, chronique ...

Activité

Indiquer aux apprenants qu'ils vont regarder ou écouter un document audiovisuel pendant trois minutes pour en restituer ensuite oralement le contenu.

Les apprenants constatent que :

- chacun a retenu des choses différentes, selon ses centres d'intérêt;
- des informations circonstancielles se sont perdues;
- les informations retenues sont souvent celles qui ont été accentuées par la voix, par la musique, les images, le son, le ton;
- certaines personnes ont oublié l'essentiel parce qu'elles sont parties dans leurs pensées personnelles, dans des rêveries : elles n'ont pas pu se concentrer.

Stratégies

L'enseignant

- donne des tâches pour permettre une écoute active;
- propose des activités de compréhension globale et de repérage.

- accepte de ne pas tout comprendre, apprend à saisir le sens général du message;
- se « contente » d'une première approche générale du document ;
- apprend à repérer des mots clés, des informations essentielles;
- apprend à renoncer
 à la compréhension de certains
 mots, non essentiels
 à la compréhension du message.











PRODUIRE UNE ÉMISSION

Grâce à la démocratisation des outils numériques, il devient aujourd'hui facile de faire produire aux apprenants des vidéos ou des sons.

Pourquoi produire une émission en cours de langue?

Quoi de plus motivant pour les apprenants que de réaliser et de publier en ligne ?

Produire une émission permet d'aborder les quatre compétences et de mobiliser des savoir-faire transversaux. Les apprenants sont amenés à réaliser des tâches d'analyse, d'écriture, d'expression orale et de production audiovisuelle.

Quel matériel utiliser?

Dans un premier temps, il n'est pas nécessaire de travailler avec des appareils sophistiqués.

Utilisez les outils dont vous et vos apprenants disposez au quotidien : la fonction enregistreur son et vidéo du téléphone portable, la fonction vidéo d'un appareil photo numérique ou encore, le caméscope. La plupart des ordinateurs disposent de logiciels simples qui permettent de réaliser un montage*. Il existe également des logiciels accessibles gratuitement sur Internet.

Reportez-vous au glossaire : outil

Dans quel cadre et quand mener une activité de production audiovisuelle ?

La production audiovisuelle peut venir en conclusion du scénario pédagogique.

Un travail plus approfondi s'intégrera dans le cadre d'un projet de classe, d'un concours ou de cours sur les médias, par exemple à l'occasion de la Semaine de la presse et des médias dans l'école® : www.clemi.org/fr/spme/

Voir guide étape 6

Les 7 étapes

Certaines étapes sont réalisées en classe, individuellement ou en petits groupes, d'autres activités se font en dehors des cours.

Étape 1 Sensibilisation

- Lancer une enquête sur les pratiques médiatiques des apprenants.
- ▶ Voir outil ③
- Amener les apprenants à parler des émissions qu'ils regardent / écoutent et apprécient. Faire ressortir les éléments caractéristiques de ces émissions.
- Créer des moments d'immersion dans la classe : instaurer de manière régulière des moments d'écoute et de visionnage. Débuter le cours par le visionnage ou l'écoute d'une émission courte, d'un JT*, d'une chanson...
- Inciter les apprenants à regarder / écouter des documents audiovisuels en français hors de la classe.

Étape 2 Identification

L'objectif de cette étape est de faire comprendre aux apprenants la construction d'un document audiovisuel.

• Amener les apprenants à analyser de courts extraits d'émissions grâce à une série de questions :

Ouelle est la durée de l'émission?

Quel en est le message?

Quelle est l'intention du message?

Avec quels types de mots et sur quel ton le message a-t-il été formulé ?

Quel en est l'effet sur l'auditeur / téléspectateur ?

Est-ce que la personne qui parle est un journaliste, un professionnel de la parole ou non?

Quels sont les éléments préparés de l'émission (écrits à l'avance et lus), quels en sont les éléments spontanés ?

Comment qualifier le style de présentation et d'animation?

Quel lien l'animateur / le journaliste établit-il avec l'auditeur ou le téléspectateur ?

- Faire noter les régularités de structure, d'animation, de discours pour formuler une sorte de « grammaire » de l'émission.
- Leur demander de s'appuyer ensuite sur ces règles pour produire leurs propres documents.

▶ Voir guide étape ③ et étape ⑤

Étape 3 Préparation

À la télévision et à la radio, l'écrit précède presque toujours la parole. Le genre* détermine l'écriture. Dans une émission, tout est préparé! Le journaliste décide quels seront les points de vue présentés, par qui et comment. Il se documente, écrit le déroulé d'une émission, choisit les intervenants en fonction du message qu'il veut faire passer et prépare les questions d'interview.

Distribuer aux apprenants les tâches suivantes :

- Faire un remue-méninges pour définir le sujet et le genre de l'émission.
- Faire une recherche documentaire sur le sujet.
- Décider des angles de traitement : quels points de vue doivent être présentés ? Quelle problématique veut-on faire ressortir ?
- Déterminer sous quel format chaque point de vue sera abordé : interview, billet*, portrait*, image d'archives*, illustration sonore...
- Établir un conducteur qui liste les éléments dans l'ordre de leur présentation et une estimation de leur durée.
- Décider des personnes en charge de chaque enregistrement et fixer des rendez-vous avec les intervenants.
- Écrire le story-board des éléments à filmer (par exemple en faisant un diaporama).
- Écrire les questions d'interviews, les informations factuelles à communiquer...
- Pour découvrir les ficelles du métier : inviter un professionnel des médias.

Étape 4 Enregistrement

Matériel

Recenser avec les apprenants tous les appareils de captation analogiques ou numériques que vous possédez : magnétophone à cassettes, téléphone mobile, ordinateur, appareil photo, caméscope, webcam, micro-casque.

En fonction du matériel disponible, les apprenants optent pour un enregistrement audio ou vidéo et décident de la manière dont l'émission sera présentée : studio en direct dans la classe, projection ou écoute de l'enregistrement.

Conditions d'enregistrement

Préciser aux apprenants qu'il existe des règles communes à tous les médias. Plus le fichier source est de bonne qualité, mieux le message sera rendu au public.

- Faire attention à la durée des enregistrements : plus ils sont courts et synthétiques, moins il y a de travail de montage.
- Choisir des endroits adaptés : éviter les bruits parasites et une lumière trop intense ou trop faible pour réussir une interview de qualité.
- Soigner l'interviewé : lui offrir un cadrage adapté, tenir le micro à distance raisonnable.
- Connaître le matériel : des tests préliminaires sont nécessaires avant d'enregistrer en direct ; ne pas hésiter à solliciter l'interviewé pour faire des réglages de voix, de position dans l'espace avant de débuter l'interview.

S'appuyer sur la compétence des apprenants : à partir d'un téléphone mobile, ils savent enregistrer des séquences vidéo ou capter des sons. Ne pas hésiter à désigner un ou des techniciens responsables du matériel et de la captation.

Hors les murs: pour mieux connaître les métiers de la production et du journalisme, pourquoi ne pas visiter un média local?

Étape 5 Montage et mixage

Le montage et le mixage permettent d'agencer les sons et les images tel que prévu dans le conducteur.

Outils

Les logiciels de montage sont de plus en plus accessibles et simples d'utilisation. Ces logiciels permettent des résultats d'une qualité tout à fait acceptable.

Montage son:

AUDACITY est un logiciel de traitement sonore. Libre et gratuit, il sert à monter et mixer des séquences sonores. Une fonctionnalité d'enregistrement au format .mp3* ou .ogg permet de diffuser les reportages* audio en podcasts*.

http://audacity.sourceforge.net

Montage vidéo :

De très nombreux logiciels libres* et gratuits permettent de faire du montage vidéo de manière intuitive.

www.framasoft.net/rubrique236.html

Pour les utilisateurs de PC, le logiciel Windows Movie Maker est installé par défaut. Pour les utilisateurs de MAC, la suite iLife (GaradgeBand, iMovie, iPhoto, iWeb) permet de produire des audios, de réaliser vos montages vidéo et de les éditer en ligne. www.apple.com/fr/ilife

Démarche

Indiquer aux apprenants les tâches à réaliser et l'ordre dans lequel ils doivent procéder.

- Commencer par nettoyer l'enregistrement : supprimer tous les bruits, ratés et éléments que l'on ne veut pas utiliser.
- Choisir ensuite les éléments importants dans le discours de l'interviewé ou dans le reportage.
- Découper ces éléments et les placer dans l'ordre du conducteur sur la timeline⁴. Ajuster le conducteur si nécessaire.

- Réaliser le mixage et le montage en intégrant tous les éléments montés (plans de coupe*, ambiances sonores*, musiques, voix, titrages, transitions*) sur une nouvelle timeline.
 Ne pas oublier de laisser des blancs (espaces vides) minutés pour la présentation.
- Écouter / visionner le résultat en vue de la présentation finale.

Étape 6 Écriture des textes

Une fois les éléments mixés ou montés, les apprenants sont prêts à écrire les génériques*, lancements*, textes de liaison*, chutes*...

Donner des informations de manière claire et concise et retenir l'attention de l'auditeur / du (télé)spectateur sont les principes de base à garder à l'esprit.

Rappeler aux apprenants qu'ils doivent :

- faire des phrases courtes, à la voix active ;
- éviter les phrases complexes et les subordonnées ;
- apporter une information par phrase;
- ne pas exprimer plus d'une idée par phrase;
- préférer le présent et le passé composé ;
- être concis : à la radio, 1 minute de présentation, c'est déjà long !
 Un reportage de journal télévisé* dure en moyenne 2 minutes ;
- répéter différemment une même information ;
- structurer le discours : annoncer le programme et le ponctuer avec des marqueurs de temps ;
- annoncer clairement les sujets au menu. Faire des promesses pour éveiller la curiosité de l'auditeur / téléspectateur et pour l'inciter à rester à l'écoute (poser une question rhétorique, créer un suspense, annoncer la venue d'un spécialiste, annoncer un scoop*...);

- rappeler régulièrement à l'auditeur / téléspectateur ce qu'il écoute / regarde, sur quelle chaîne et ce qui va suivre en l'interpellant avec « vous »;
- utiliser parfois le « nous » inclusif pour impliquer l'auditeur / le téléspectateur comme un complice.
- Voir aussi : outil 🚳

Étape 7 Présentation finale

- Transformer la classe en studio du direct. Élire un présentateur, des techniciens, des invités éventuels, un public.
- Inviter d'autres classes et organiser une projection publique de l'enregistrement vidéo.
- Publier l'émission sur un site scolaire, une webradio ou des sites communautaires (Dailymotion, YouTube, MySpace...).











ÉCRITURE JOURNALISTIQUE : ACTIVITÉS POUR LA CLASSE

Écrire pour la radio et la télévision, c'est écrire pour être entendu. Voici des activités simples pour mettre en pratique les principes de base de l'écriture journalistique. Cette dernière répond à des codes spécifiques, qui permettent d'approfondir les compétences linguistiques et discursives.

Activité 1 Écrire le sommaire d'un journal radiophonique ou télévisé

Le sommaire d'un journal et les titres de l'actualité sont courts et percutants. Ils résument des nouvelles qui sont ensuite développées.

Déroulement de l'activité

Repérage / Préparation

- Les apprenants passent en revue deux ou trois quotidiens (ou des dépêches*) dans leur langue ou en français. Utiliser une version papier ou en ligne.
- Ils relèvent les principales informations du jour.

Mise en pratique Constituer des petits groupes.

- Les apprenants sélectionnent les trois ou quatre informations qui constitueraient le sommaire de leur journal s'ils étaient rédacteurs.
- À deux, ils rédigent les titres sous la forme d'une phrase percutante répondant aux questions Qui ? Ouoi ? Où ? Ouand ?

Mise en commun

 Les apprenants comparent les titres imaginés avec ceux du journal radiophonique ou télévisé du jour.

^{*} Reportez-vous au glossaire : outil 🕸

Focus

Les questions de référence

- Toute information doit répondre aux « questions de référence » : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?
- Dans un journal, la structure de l'information est en forme de « pyramide inversée » : le journaliste présente d'abord les informations les plus importantes (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ?) dans les titres
- Il développe ensuite ces informations dans le corps du journal en apportant des précisions sur les circonstances (Pourquoi ? Comment ?).

Pour aller plus loin

www.rfi.fr/lffr/articles/101/article_2327.asp?pc=1 www.tv5monde.com/enseigner-imageparimage-sommaires

Activité 2 Écrire une revue de presse

La revue de presse fait la synthèse des points de vue des publications sur une actualité, sans toutefois être neutre.

Le présentateur définit le « fil rouge » de son discours, il sélectionne des informations, il compare des points de vue.

Toutes les sources sont systématiquement citées.

Déroulement de l'activité

Repérage / Préparation
Repérage linguistique à partir
d'une ou deux revues de presse.
Constituer deux groupes. Le premier
répère les verbes utilisés
par le journaliste pour introduire
les citations ; le second se concentre
sur les structures utilisées
pour citer les sources.

Mise en pratique

Confectionner un panneau sur l'actualité du jour : coller les titres du jour de différents journaux (version papier ou en ligne).

- Les apprenants classent les informations en fonction de leur importance.
- Ils déterminent un fil conducteur à partir de ce panorama de titres.
- Ils rédigent une revue de presse de deux minutes et l'enregistrent.

Focus.

La citation directe ou indirecte

On distingue deux types de citations :

- la citation directe qui implique un changement de ton, une légère pause à l'oral :
- la citation indirecte introduite par des verbes déclaratifs (affirmer, dire, expliquer, noter, exclamer, parler de, demander).

Les sources doivent toujours être mentionnées. Plusieurs procédés sont utilisés :

- des termes ou expressions comme « selon... », « pour sa part,... »,
 « pour... », « c'est ce qu'on peut lire dans... »
- des périphrases pour éviter les répétitions (« le quotidien alsacien » pour les *Dernières Nouvelles d'Alsace*).

Pour aller plus loin

www.clemi.org/fr/ressources_pour_la_classe/fiches-pedagogiques/bdd/fiche_id/24 www.rfi.fr/lffr/articles/102/article 2427.asp?pc=1

Activité 3 Écrire une interview

Chaque interview a une fonction différente : expliquer, faire un portrait, témoigner d'un événement passé ou présent, faire réagir sur un sujet d'actualité ou encore obtenir des points de vue sur un sujet. On distingue aussi trois types d'interviews :

- l'interview non directive qui n'utilise jamais de question. Elle laisse l'interlocuteur libre d'évoquer ce qu'il veut et n'est donc pas limitée par le champ de connaissances du journaliste. C'est la plus riche en quantité d'informations véritables, mais la plus difficile à maîtriser;
- l'interview directive qui s'articule autour de questions précises amenant l'interviewé à donner des informations précises elles aussi;
- l'interview semi-directive qui, elle, alterne des questions et des reformulations pour enrichir l'échange.

Le présentateur résume les informations factuelles dans son lancement et présente la personne interviewée.

Déroulement de l'activité

Repérage / Préparation
Présenter les différents types
d'interviews ou écouter / visionner
des extraits d'interviews.

- Les apprenants déterminent quelle est la fonction des interviews : explication, portrait, témoignage, déclaration, micro-trottoir.
- Ils précisent si les questions posées par le journaliste ont été enregistrées ou supprimées.

Mise en pratique

Les apprenants réalisent un magazine sur les loisirs des collégiens / lycéens / étudiants. Ils doivent introduire quelques interviews dans l'émission.

- En petits groupes, ils définissent l'apport des interviews qu'ils enregistreront et précisent à quoi elles serviront.
 Ils choisissent les personnes les mieux adaptées pour intervenir et arrêtent le type de questions à utiliser : ouvertes, fermées.
- En binôme, les apprenants préparent ensuite une série de cinq questions.
 Puis ils mènent leur interview et enregistrent uniquement les réponses données.

semi-directives

 Enfin, la classe écoute les différents enregistrements.
 Les apprenants ont pour tâche de deviner quelles étaient les questions posées et d'évaluer si l'objet de l'interview est clairement exprimé.

Focus _

Les questions qui favorisent la prise de parole

L'interview se prépare : sa forme est choisie en fonction de l'objectif visé. Les questions sont formulées de sorte qu'elles permettent à la personne interviewée d'exprimer son opinion, son vécu, ses sentiments, sa passion, ses connaissances.

Pour aller plus loin

www.rfi.fr/talentplusfr/articles/064/article_141.asp www.tv5monde.com/enseigner-imageparimage-interviews

Activité 4 Écrire un texte de liaison

Dans une même émission, ces textes brefs servent à introduire ou situer un sujet ou une personne, à lier deux sujets entre eux, à conclure.

On distingue:

- le papier d'introduction qui introduit le thème ou la problématique, son intérêt, le nom et la fonction des participants ;
- le lancement qui précède un reportage , le situe et présente les intervenants:
- les textes de liaison qui servent de lien entre deux éléments si la transition n'est pas évidente :
- les chutes et désannonces qui concluent l'émission. Elles rappellent le thème de l'émission, les noms et fonctions de ceux qui ont participé à l'émission, donnent un nouveau rendez-vous.

Déroulement des activités

Mise en pratique

Rédaction d'un lancement

Écouter un reportage radiophonique ou télévisé.

- Les apprenants écrivent le lancement du présentateur.
- Ils le comparent avec celui du journaliste (durée, contenu). Les informations retenues sont-elles les mêmes?

En conclusion, faire prendre conscience aux apprenants que l'écriture d'un lancement nécessite une connaissance minimale du sujet pour une mise en perspective.

Rédaction de textes de liaison

Isoler plusieurs éléments (reportages, témoignages) d'un magazine radio ou télévisuel. Écouter ou visionner deux éléments.

· Les apprenants rédigent la transition que pourrait dire le présentateur / l'animateur entre ces deux éléments (durée de 5 à 20 secondes).

Mise en commun

Reportages télévisuels :

 visionner les extraits et la transition sans le son pour que les apprenants fassent le doublage.

Reportages radiophoniques:

 écouter les deux extraits isolés.
 Les apprenants lisent leurs textes de liaison à haute voix à la place du journaliste. Reportages télévisuels et radiophoniques :

• les apprenants comparent leurs productions et les originaux : quel angle, quelle perspective ont été choisis par le journaliste ? Par eux-mêmes ? Sur quel élément rebondit le journaliste ? Les textes produits en classe sont-ils aussi courts que ceux du journaliste ?

Focus ___

L'art de la concision et de l'accroche

Le présentateur doit capter puis retenir l'attention du téléspectateur / de l'auditeur, le rendre curieux : les textes de liaison doivent donc être brefs et prometteurs. Il faut employer un style direct, concis. Il faut éviter toute redondance avec ce qui a précédé et ce qui suit.

🕨 **Voir aussi :** outil 🕸











LES MÉDIAS DANS IF CFCR

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) recommande la fréquentation des médias présents à la fois dans les domaines personnel et public.

Dans cette fiche, nous reprenons les descripteurs de la compétence « écouter » pour les 6 niveaux décrits dans le CECR et les associons à des activités pédagogiques conçues à partir de documents audiovisuels.

Niveau **A1 introductif**

Niveau «introductif ou découverte» pour un utilisateur débutant qui peut comprendre des expressions simples et concrètes de la vie de tous les jours. Il peut s'exprimer simplement et se faire comprendre sur des sujets familiers, avec l'aide de ses interlocuteurs.

Je peux comprendre....

des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moimême, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.

Pour aller plus loin



Si loin si proche : Le plus grand rodéo du monde

• TV5 autour du monde : France

Niveau A2 élémentaire

Niveau d'un « utilisateur novice » qui peut comprendre des phrases isolées, des expressions courantes et agir dans des situations quotidiennes, souvent avec l'aide de son interlocuteur.

Je peux comprendre... _

des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.

Pour aller plus loin



- Accents d'Europe : Le maire de Moscou
- Les Animaux racontent le changement climatique : Le cog de bruyère
- Gratte-papier

Niveau |

R1 seuil

« Niveau-seuil » d'un utilisateur qui peut comprendre les points essentiels d'un texte oral ou écrit quand un langage clair et standard est utilisé. Il peut s'exprimer sans difficulté majeure dans des situations variées.

Je peux comprendre... .

les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.

Pour aller plus loin



- La Fête de la musiaue
- Mondial de football 2010 : Ghana USA

Niveau | **B2 avancé**

Niveau d'un utilisateur « avancé » qui peut comprendre le contenu essentiel de textes, oraux ou écrits, complexes et assez longs et qui peut communiquer avec aisance.

Je peux comprendre...

des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.

Pour aller plus loin



• La lumière générale chez Ferrandez, mise en couleurs d'une BD

Niveau C1 autonome

Niveau d'un utilisateur « autonome » qui peut comprendre des textes longs, en saisir les implicites et s'exprimer avec facilité sur des sujets complexes.

_ Je peux comprendre... _____

un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites. Je peux comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.

Pour aller plus loin



• Le Bar de l'Europe : Marc Tarabella

• Chronique de Mamane : Les CP du Gondwana

Niveau C2 maîtrise

Niveau « maîtrise » d'un utilisateur qui comprend pratiquement tout sans effort et peut s'exprimer facilement et spontanément de facon précise.

Je peux comprendre... _

sans aucune difficulté le langage oral, que ce soit dans les conditions du direct ou dans les médias et quand on parle vite, à condition d'avoir du temps pour me familiariser avec un accent particulier.

Pour aller plus loin



- Merci professeur!: L'accent circonflexe
- Les Mots de l'actualité : Zapper
- Vous trouverez de nombreuses activités pédagogiques sur les sites suivants : www.enseigner.tv www.rfi.fr/lffr/statiques/accueil apprendre.asp www.audiovisuel-educatif.fr

N'oubliez pas qu'un même document peut être exploité à différents niveaux.











GLOSSAIRE

Agrégateur (n. m.): logiciel qui permet de recevoir tous les fils RSS auxquels on est abonné.

Ambiance sonore (n. f.): ensemble des bruits ambiants et des bruits de fond qui caractérise un lieu, un espace.

Angle (n. m.): approche choisie pour traiter un sujet à travers un axe précis. De manière générale, l'angle désigne la manière d'aborder un sujet, afin de répondre à une interrogation que peut poser ce sujet.

Animation (n. f.): film dans lequel les personnages et les décors sont conçus à partir de dessins, d'images créées par ordinateurs (en 2D ou en 3D), de photographies, de pâte à modeler...

Bande son (n. f.): partie sonore d'une vidéo. Sur la bande son sont présents tous les éléments audio enregistrés lors du tournage (dialogues, ambiances sonores...) et ajoutés ultérieurement (musiques, bruitages, voix off...). Désigne également le support magnétique ou numérique sur lequel sont enregistrés les sons.

Billet (n. m.): commentaire plus court que la chronique, souvent personnel, qui reflète l'état d'esprit ou l'opinion de son auteur. On parle de billet d'humeur ou d'humour selon le ton employé par le journaliste.

Brève (n. f.): information non développée de cinq phrases maximum (15 à 20 secondes).

Bruitage (n. m.): reproduction artificielle de bruits naturels réalisée après le tournage, afin d'accompagner l'action d'un film. Le bruitage permet de recréer des bruits de pas, de combats et d'explosions, d'animaux ou d'éléments naturels et météorologiques...

Chronique (n. f.): commentaire personnalisé, stylisé et spécialisé dans un domaine précis (culture, éducation, économie). Une chronique se caractérise par sa régularité (quotidienne, hebdomadaire...). D'un format court et rythmé (4 minutes maximum), la chronique permet de s'initier à un sujet spécialisé.

Chute (*n. f.*): derniers mots, ou dernière phrase d'un papier. Si possible

forte et imagée, la chute doit marquer l'auditeur. Elle doit ouvrir sur un autre sujet, sur d'autres questions ou de nouveaux développements.

Clé USB (n. f.): support amovible contenant une mémoire qui permet de stocker des données numériques. Elle se connecte sur les ordinateurs ou d'autres appareils multimédias.

Clip (ou Vidéoclip) (n. m.): vidéo qui va de quelques secondes à quelques minutes. On connaît surtout le clip musical.

Conducteur (n. m.): document de travail qui présente, dans l'ordre chronologique, tous les éléments d'un programme diffusé à l'antenne, avec un minutage précis. Il est donné aux techniciens en régie pour que ces derniers puissent lancer les sons (jingle...) et les images (reportages...) au moment prévu.

Courriel (ou E-mail) (n. m.): courrier échangé par l'intermédiaire d'un réseau informatique. Chaque utilisateur dispose d'une adresse électronique. Le terme courriel est la contraction du mot « courrier » et « électronique ».

Court métrage (ou Court-métrage) (n. m.): par opposition au long métrage, le court métrage est un film de fiction ou documentaire dont la durée est généralement inférieure à 59 minutes. On utilise parfois le terme « moyen métrage » pour les films compris entre 30 et 59 minutes.

Dépêche (n. f.): principale source d'information pour les médias, hors investigation. Elles viennent des agences de presse (AFP, Reuters...).

Désannonce (n. f.): texte bref qui vient conclure une interview, un papier, etc.

Documentaire (n. m.): le documentaire prend comme sujet le réel et cherche à représenter une certaine réalité ; il s'oppose à la fiction, basée sur un scénario imaginaire. À la différence du reportage, qui se veut objectif, le documentaire reflète avant tout un point de vue subjectif, celui de son auteur. On parle aussi de documentaire de création. On distingue également le docu-fiction, principalement utilisé en télévision, qui est un documentaire utilisant des éléments fictionnels, notamment lorsqu'une reconstitution historique est nécessaire

Embed: terme anglais signifiant « inséré ». Fonctionnalité qui permet d'intégrer un objet (lecteur audio ou vidéo, programmes...) sur une page web grâce à un code html fourni par un éditeur de texte.

Fenêtre (ou Window) (n.f.): zone rectangulaire qui s'affiche sur un écran d'ordinateur et qui contient les informations relatives à un programme.

Fiction (n. f.): document visuel ou sonore dont le scénario est basé sur des faits imaginaires, contrairement au documentaire qui se fonde sur des faits réels.

Flash info (n. m.): journal très court composé de brèves.

Générique (n. m.): séquence musicale propre à toute émission audiovisuelle et qui ouvre ou clôt un journal, un magazine, une chronique... Le générique permet notamment d'identifier une émission avant même l'annonce de son titre.

Genre (n. m.): le genre d'un document audiovisuel définit une catégorie dans laquelle le classer. Le genre cinématographique est une catégorisation par thème (comédie, science-fiction). Le genre en radio ou en télévision définit un type d'émission (magazine, chronique, journal).

Image d'archives (n. f.): extrait d'un enregistrement vidéo plus ou moins ancien qui est inséré dans un documentaire ou un reportage pour illustrer un fait passé.

Image de synthèse (n. f.): image numérique, virtuelle, créée par ordinateur.

Incrustation (n.f): effet spécial utilisé au cinéma ou à la télévision qui consiste à insérer dans une image filmée une seconde image pour n'en former qu'une. Par exemple, un présentateur de météo est filmé devant un fond vert, celui-ci étant ensuite remplacé par l'image de la carte météo.

Jingle (ou sonal) (n. m.): courte mélodie qui ponctue une émission et permet à l'auditeur ou au téléspectateur de l'identifier aisément. Journal d'information (n. m.): présentation de l'actualité du jour par un ou plusieurs journalistes. À la radio, un journal d'information n'excède en général pas 10 minutes.

Journal télévisé, ou JT (n. m.): journal d'information à la télévision, qui peut durer jusqu'à 30 minutes. On parle du 20 heures, du 13 heures.

Lancement (n. m): texte bref qui précède un sujet dans le but de le présenter.

Logiciel libre (ou Free software) (n. m.): logiciel distribué avec l'intégralité de ses programmes-sources, afin que l'ensemble des utilisateurs qui l'emploient puissent l'enrichir et le redistribuer à leur tour. Un logiciel libre n'est pas nécessairement gratuit et les droits de la chaîne des auteurs sont préservés. (DGLF*)

Long métrage (ou Long-métrage) (n. m.): par opposition au court métrage, le long métrage est un film de fiction ou documentaire d'une durée significative, en général supérieure à 1 heure.

Magazine (n. m.): émission régulière de radio ou de télévision, d'une durée assez longue et spécialisée dans un domaine précis (culture, société, politique...).

Menu contextuel (n. m.): liste d'actions possibles à effectuer par l'utilisateur lorsqu'il clique sur le bouton droit de la souris. Cette liste apparaît sous la forme d'une fenêtre.

Micro-trottoir (n. m.): enquête effectuée par des journalistes qui interviewent des passants dans la rue. Le micro-trottoir permet de recueillir à chaud les réactions de l'opinion publique sur un sujet donné.

Mixage (n. m.): le mixage audio est l'étape technique qui permet de rassembler et d'équilibrer différentes sources sonores (sons enregistrés, bruitages, musiques, voix off...) afin de parvenir à une continuité sonore unifiée.

Montage (n. m.): le montage consiste à choisir les meilleurs plans enregistrés durant le tournage, puis à les assembler dans un ordre cohérent. C'est durant cette phase que sont intégrés tous les éléments audio et vidéo qui constitueront le film.

mp3 (n. m.): abréviation de « MPEG-1/2 audio layer 3 ». Il s'agit du format compressé d'un fichier audio afin de rendre sa diffusion plus accessible.

Navigateur (n. m.) : logiciel qui permet à l'utilisateur de rechercher et de consulter des documents, d'accéder à des sites Internet.

Onglet (ou Tab) (n. m.): étiquette nominative située dans une barre des tâches ou au-dessus d'une fenêtre qui donne accès à l'ensemble du contenu de la page lorsque l'on clique dessus. L'onglet a le même rôle que l'intercalaire dans un classeur.

Papier (n. m.): sujet développé en 1 minute 30 maximum et qui comporte

une attaque ou une accroche, un développement et une chute. L'encadré, l'analyse, le portrait, le commentaire, la chronique, le billet et l'éditorial sont des types de papier. Un papier est plus précis qu'une brève qui, elle, ne répond qu'aux trois questions : qui ? Quoi ? Où ?

Pied de page (ou Footer) (n. m.): partie située tout en bas de la page web. Elle comprend généralement le plan du site, les contacts, les flux RSS...

Plan de coupe (n. m.): plan autonome inséré entre deux plans qui n'a pas de lien spatio-temporel avec ces derniers.

Plateau (n. m.): espace qui accueille un décor, des journalistes et des invités lors d'un enregistrement télévisuel, souvent en direct. Les techniciens sont aussi présents sur le plateau, sans toutefois être filmés.

Playlist (ou Liste de lecture) (n. f.) : ensemble de fichiers audio ou vidéo compilés dans un lecteur multimédia ou un baladeur.

Plug-in (ou Module d'extension) (n. m.) : élément logiciel que l'on adjoint à une application pour en étendre les fonctions. (DGLF*)

Podcast (ou Balado) (n. m.): motvalise créé à partir des termes « iPod », lecteur nomade fabriqué par la firme Apple, et « broadcast », émission diffusée en direct. Podcast désigne une émission à emporter sur un appareil mobile. Portrait (n. m.): type de papier qui illustre la personnalité, l'œuvre d'une personne. Contrairement à la biographie souvent chronologique, le journaliste choisit un angle spécifique pour concevoir un portrait.

Reportage (n. m.): le reportage radio ou télévisuel est une enquête menée par un journaliste reporter et qui se veut objective. Le reportage se compose d'interviews, d'images prises sur le terrain et de commentaires en voix off. Contrairement au documentaire, le reportage se fait souvent dans l'urgence ou a été commandé par une télévision ou une radio pour illustrer un sujet.

Réseau social (n. m.): application Internet dont le but est de mettre en relation des personnes et qui propose notamment des outils de publication et de partage de contenus. Le plus utilisé est Facebook.

www.facebook.com

Revue de presse (n. f.): synthèse des différents titres et points de vue de la presse écrite. Elle se présente souvent sous la forme d'une énumération qui résume la façon dont divers journaux et magazines analysent et présentent l'actualité. On distingue la revue de presse thématique et la revue de presse des unes.

RSS: acronyme anglais de Really Simple Syndication (syndication simple de contenus). Moyen pratique pour être tenu informé de l'actualité des sites web sans avoir à les consulter.

Scoop (n. m.): information exclusive révélée par un média, qui en est l'unique détenteur au moment de sa diffusion.

Séquence (n. f.): un film est divisé en séquences, chacune d'entre elles représentant une unité narrative ou spatio-temporelle. Une séquence est généralement composée d'une suite de plans, mais peut aussi être un plan unique: on parle alors de planséquence.

Story-board (ou Scénarimage) (n. m.): série de dessins représentant chaque plan d'un film, réalisée avant le tournage et qui permet de visualiser et de planifier dans leur ensemble tous les plans qui constitueront le film. Il s'agit d'une mise en image du scénario.

Synthé (n. m.): sous-titrage des noms et fonctions des personnes interviewées.

Tapis sonore (n. m.): thème musical qui accompagne en fond sonore la présentation des titres de l'actualité. Sa fonction est de briser la monotonie de la lecture en lui imprimant un rythme.

Texte de liaison (n. m.): texte bref qui fait le lien entre deux éléments d'une émission lorsque l'enchaînement n'est pas évident.

Timeline (ou Ligne de temps) (n. f.): fenêtre présente sur l'interface de tout logiciel de montage dans laquelle sont incorporés les éléments

vidéo et audio à monter, dans un ordre chronologique. La timeline est composée de plusieurs pistes vidéo et audio qui permettent d'enchaîner, de superposer les sons et les images, de créer des effets.

(Les) titres (n. m. pl.) : séquence qui présente, sous la forme de liste, les principales informations qui seront développées dans un journal.

Transition (n. f.): forme de liaison entre deux séquences d'une émission. Il peut s'agir, par exemple, d'une transition dite « cut », qui est une coupure nette, d'un « fondu enchaîné », qui permet de passer progressivement d'une image à l'autre ou d'une ambiance sonore à l'autre...

(La) une (n. f.): information qu'un journal de la presse écrite, radiophonique ou télévisuelle met en avant en la présentant en premier.

URL (Uniform Ressource Locator ou Adresse universelle) (n. f.): dénomination unique à caractère universel qui permet de localiser une ressource ou un document sur Internet, et qui indique la méthode pour y accéder, le nom du serveur et le chemin à l'intérieur du serveur. (DGLF*)

Voix off (n. f.): commentaire d'un narrateur qui ne fait pas partie de l'action. La voix off est ajoutée à la bande son lors du montage.









^{*} Définitions conçues par la DGLF, issues du site France Terme : http://franceterme.culture.fr



COMMENT TÉLÉCHARGER UN DOCUMENT AUDIOVISUEL ?

Mise en garde importante

Les outils numériques permettant l'enregistrement de documents audiovisuels diffusés sur Internet sont nombreux. Certains sont gratuits.

Même si, techniquement, il est possible de capturer n'importe quelle vidéo ou n'importe quel son, il ne faut pas oublier que ces documents audiovisuels sont l'œuvre d'auteurs et sont donc protégés.

On ne peut donc pas se les approprier, ni les modifier, ni les utiliser dans un cadre commercial sans autorisation préalable.

L'exploitation de documents audiovisuels en classe, dans le cadre de formation ou d'activités de recherche, est assujettie à une réglementation juridique qui varie en fonction des pays. Il revient à chaque enseignant de se renseigner sur les juridictions en application auprès des instances éducatives ou de lire les clauses d'utilisation de chaque œuvre.

Voici 3 méthodes simples de captation pour la vidéo et la marche à suivre pour écouter et télécharger les émissions de RFI.

Les outils d'enregistrement sont plus ou moins compatibles avec les différents navigateurs* (Firefox, Internet Explorer, Safari...) et systèmes d'exploitation (Windows, MacOS, Linux...).

VIDÉO

Méthode 1 Utilisation des menus contextuels

Sur certains systèmes ou navigateurs :

- placer le curseur de la souris au centre de la vidéo,
- cliquer sur le bouton droit de la souris. Un menu contextuel* propose d'enregistrer la vidéo.

Méthode 2

Utilisation de RealPlayer, lecteur / enregistreur numérique

1. Installer RealPlayer sur votre ordinateur

À partir de votre navigateur, taper l'adresse suivante :



http://france.real.com/realplayer

realPlayer (ou taper RealPlayer à partir de n'importe quel moteur de recherche)

- Chercher sur la page d'accueil la version gratuite du logiciel RealPlayer.
- Suivre pas à pas l'assistant d'installation.
- Cocher la case « Bouton Activer le téléchargement du navigateur » lorsque le programme d'installation fait apparaître cette fenêtre*:



Reportez-vous au glossaire : outil

Utilisateurs d'ordinateurs Apple : cliquer sur « Ajouter l'agent » lorsque l'assistant propose l'installation de « l'agent de téléchargement », ce dernier étant l'outil qui se déclenchera automatiquement lorsque vous consulterez une vidéo en ligne.



2. Télécharger votre vidéo

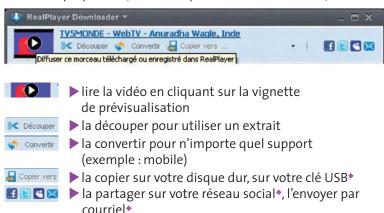
À titre d'exemple, taper l'adresse suivante dans votre navigateur : www.tv5monde.com/webtv/couleursfrancophones



- Repérer une vidéo qui vous intéresse et lancer la lecture.
- Déplacer la souris dans le coin droit en haut de la vidéo pour faire apparaître l'onglet* « télécharger cette vidéo ».

3. Lire la vidéo téléchargée

Une fois la vidéo téléchargée, plusieurs fonctionnalités vous sont proposées (dans le respect des droits d'auteur) :





Méthode 3 Utilisation de Downloadhelper, un plug-in pour Firefox

1. Installer le plug-in Downloadhelper sur votre ordinateur



Installer Firefox, le navigateur libre et gratuit : www.mozilla-europe.org/fr/firefox



Installer Downloadhelper, l'outil de capture vidéo : https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/3006

Redémarrer Firefox : une nouvelle icône apparaît à gauche de la barre d'adresse. Elle se met en mouvement lorsqu'une vidéo est disponible au téléchargement.

2. Télécharger votre vidéo

À titre d'exemple, taper l'adresse suivante dans votre navigateur : www.tv5monde.com/chroniqueshaitiennes

- Repérer un des épisodes et lancer la vidéo.
- Laisser la vidéo en lecture continue jusqu'à la fin de la séquence.
- Cliquer sur la flèche de l'icône de Downloadhelper qui tourne sur elle-même (à gauche de la barre d'adresse).
- Cliquer sur le nom de la vidéo qui apparaît au format .flv.
- Enregistrer la vidéo à l'endroit souhaité.



3. Lire la vidéo téléchargée



Pour visionner les vidéos enregistrées, télécharger Videolan (VLC), un lecteur libre et gratuit : http://videolan.org/vlc

- · Lancer le logiciel VLC.
- Cliquer sur le menu « média » puis « ouvrir un fichier ».
- · Choisir le fichier vidéo à visionner.

AUDIO

Écouter, télécharger une émission de RFI

- Ouvrir votre navigateur Internet et taper l'adresse suivante : www.rfi.fr/emissions
- Choisir une émission, par exemple Accents d'Europe, puis cliquer dans la liste sur le titre qui vous intéresse.
 Le résumé de l'émission et une série d'icônes s'affichent :





- Écouter l'émission.
 Une fenêtre s'ouvre et la lecture débute automatiquement.
- Ajouter l'émission sélectionnée à la playlist*. Dans la fenêtre de lecture, le titre de l'émission s'ajoute automatiquement à la playlist.
- Une nouvelle fenêtre apparaît et propose d'enregistrer l'émission au format .mp3* pour la lire directement sur votre ordinateur ou sur un appareil nomade.

Signaler sur vos pages Internet une émission de RFI _

Pour bénéficier de la fonction embed*, copier la ligne de code qui s'affiche et la coller dans l'éditeur de texte de votre blog ou site Internet.











COMMENT S'ABONNER AUX FLUX DE RFI ET DE TV5MONDE ?

Les contenus des sites rfi.fr et tv5monde.com sont constamment mis à jour avec de nouvelles émissions, des dépêches*, des ressources pédagogiques...

Cette fiche présente les démarches à entreprendre pour rester simplement informé de l'actualisation des contenus et recevoir les derniers épisodes des émissions auxquelles vous êtes abonné.



[🕈] Reportez-vous au glossaire : Outil 🕸

1. Rester informé grâce à la technologie RSS

RSS* est la technologie qui permet de rester au courant des nouveautés publiées sur un site. RSS est l'acronyme anglais de Really Simple Syndication, syndication simple des contenus. Ce n'est plus l'internaute qui va vers l'information, mais l'information qui vient à l'internaute.

Il faut un logiciel spécifique, un agrégateur qui va consulter le sommaire des derniers articles mis en ligne pour vous les restituer. On parle de flux RSS auxquels l'internaute va s'abonner.

Un flux RSS s'identifie grâce à cette icône :



2. Choisir votre agrégateur pour lire le flux

Il existe 3 types d'agrégateurs : les logiciels de messagerie, les navigateurs*, les services gratuits en ligne.

• Utiliser une messagerie électronique

Pas d'installation particulière, il suffira au moment de l'abonnement au flux (*cf.* partie 3) de renseigner le nom de votre logiciel.

Utiliser un navigateur

Pas d'installation particulière, il suffira de sélectionner « marque-pages », « favoris » ou « signets » au moment de l'abonnement au flux.

Utiliser une plate-forme d'agrégation en ligne

La concurrence ne manque pas (Google Reader, Yahoo !...). Nous vous conseillons un agrégateur français appelé Netvibes. Il suffit pour cela d'ouvrir un compte gratuitement sur www.netvibes.fr

3. S'abonner aux flux RSS de RFI et TV5MONDE

Sur rfi.fr



- Cliquer dans le menu de droite sur RSS.
- Choisir les fils RSS auxquels vous souhaitez vous abonner gratuitement.
 - 🔝 Langue française : apprendre

Une page Internet présente la forme sous laquelle s'affichera le flux.

 Sélectionner le type d'agrégateur que vous avez choisi parmi la liste du menu déroulant :



Cliquer sur « S'abonner maintenant ».

Si vous avez sélectionné Netvibes comme dans l'exemple, le flux s'installera automatiquement dans l'espace en ligne que vous avez créé sur www.netvibes.fr

Conseil: se connecter d'abord à Netvibes, puis s'abonner au flux RSS.

Sur tv5monde.com

TV5MONDE

 Cliquer sur le lien « syndication RSS » dans le pied de page⁴ du site.



 Renouveler l'opération : choisir les fils RSS, sélectionner le type d'agrégateur, etc.

4. S'abonner aux podcasts de RFI et TV5MONDE

Podcast* est un mot-valise créé à partir des termes « iPod » (lecteur nomade fabriqué par la firme Apple) et broadcast (émission diffusée en direct). Podcast désigne une émission à emporter (le balado).

En s'abonnant gratuitement à un podcast, on reçoit automatiquement sur son ordinateur toutes les émissions et les documents pédagogiques au fur et à mesure qu'ils sont mis en ligne.

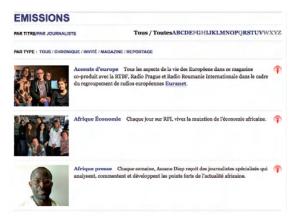
iTunes est le logiciel le plus connu pour se constituer une bibliothèque de sons et de vidéos, les lire et les transférer sur un lecteur nomade. Il est installé par défaut sur les ordinateurs Apple. Pour les PC, il suffit de le télécharger à l'adresse suivante: www.apple.com/fr/itunes/download/ (ou taper iTunes sur n'importe quel moteur de recherche).

Sur rfi.fr



 Aller sur la page www.rfi.fr/emissions Vous trouverez alors l'icône podcast à côté du titre de chaque émission :





- Cliquer sur l'icône, copier l'URL• qui s'affiche dans une fenêtre.
- Ouvrir iTunes, aller dans le menu « avancé » puis « s'abonner à un podcast ».
- Coller l'URL.

À chaque lancement d'iTunes, le dernier épisode de l'émission sera alors automatiquement téléchargé dans votre bibliothèque.

Sur tv5monde.com

TV5MONDE • Aller sur la page www.tv5monde.com/7jours

- Cliquer sur « s'abonner aux vidéos » dans la colonne de droite. Une présentation du contenu du fil RSS apparaît.
- Copier l'URL dans iTunes.



À partir du logiciel iTunes



- Taper dans la fenêtre de recherche de votre logiciel iTunes, rubrique «store», RFI, TV5MONDE ou le titre de votre émission préférée. Vous arrivez sur une page avec une liste d'émissions.
- Choisir alors les émissions auxquelles vous voulez vous abonner. C'est gratuit.

Vous pouvez aussi transférer les émissions de votre bibliothèque iTunes dans votre lecteur nomade.











mémo_D

6 RAISONS

POUR UTILISER LES DOCUMENTS
AUDIOVISUEIS EN COURS

Raison 1

Sujets variés

proches des centres d'intérêt des apprenants

Raison 2

Bain sonore et visuel

pour exposer les apprenants au français tel qu'il est parlé

Raison 3

Langue authentique

dans son contexte social et culturel

mémo D

Raison 4

Mobilisation de toutes les compétences

comprendre, parler, écrire, lire et interagir

Raison 5

Activités pédagogiques pour tous les niveaux

ce n'est pas le document mais l'activité qui a un niveau

Raison 6

Décryptage de l'information

pour s'engager dans une éducation aux médias

mémo_3

8 CRITÈRES DE SÉLECTION

D'UN DOCUMENT AUDIOVISUEL

Critère 1

Le sujet peut-il intéresser mes apprenants ?

(âge, centres d'intérêt, activités professionnelles...)

Critère 2

Quel est le lien entre le document audiovisuel et le programme d'enseignement ?

(thématiques, contenus linguistiques...)

Critère 3

Le sujet traité est-il accessible à mes apprenants ?

(pré-requis socio-culturels et linguistiques)

Critère 4

Le document ou l'extrait est-il suffisamment court ?

(3 minutes maximum)

mémo 🔁

Critère 5 L'extrait, sorti de son contexte, constitue-t-il une unité de sens ? (un début, une fin, un ensemble

cohérent)

Critère 6 Les images ou le paysage sonore facilitent-ils l'accès au sens ?

(informations importantes à exploiter)

Critère 7 Le document est-il compréhensible par mes apprenants ? (accents. débit)

Critère 8 Le document est-il d'une bonne qualité technique ? (son, voix, images)

mémo_

6 ÉTAPES

POUR UN SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

Étape 1

Mise en route

Avant le visionnage ou l'écoute

Préparer au visionnage ou à l'écoute en réactivant les connaissances factuelles, culturelles et lexicales liées au thème abordé dans le document.

Étape 2

Découverte du document

Visionnage sans le son ou écoute en s'appuyant sur les indices sonores

Faire déterminer le genre de document pour émettre des hypothèses sur la situation de communication et sur le contenu.

Étape 3

Compréhension globale

Pendant le visionnage ou l'écoute

Amener les apprenants à définir la situation de communication (qui, où, quand) et à cerner les idées essentielles du document (quoi).

mémo 🗗

Étape **4**

Compréhension affinée Pendant le visionnage ou l'écoute

Orienter les apprenants vers une compréhension approfondie de certains aspects du document.

Étape **5**

Travail sur la langue

Pendant ou après le visionnage ou l'écoute du document

Faire réviser (repérer, conceptualiser et systématiser) des connaissances linguistiques (lexicales, grammaticales ou phonétiques) et des compétences pragmatiques (discursives et fonctionnelles) en contexte.

Étape 6

Production

Après le visionnage ou l'écoute du document

Proposer des tâches pour réutiliser et s'approprier les nouveaux acquis à l'écrit ou à l'oral.

mémo_l

6 RÉFLEXES

POLIR TRAVALLER AVEC LES DOCUMENTS AUDIOVISUELS

Réflexe 1 Je fais un point sur les aspects techniques.

- · Quel est l'équipement technique disponible dans l'établissement ?
- · Quels types de document audiovisuel puis-je utiliser avec ce matériel?

Réflexe 2

Je choisis et j'analyse le document audiovisuel.

- À quels niveaux le document peut-il être exploité ?
- En quoi le document peut-il intéresser ma classe ?
- Quel scénario pédagogique me permet-il de créer ?

Réflexe 3

J'élabore des activités et j'en évalue la pertinence.

- Quel est l'objectif d'apprentissage de l'activité ?
- · L'activité est-elle pertinente à partir de ce document audiovisuel?
- L'activité permet-elle d'atteindre l'objectif d'apprentissage visé?

mémo 💆

Réflexe **4**

J'évalue mon scénario pédagogique.

- · Les activités sont-elles adaptées au niveau de mes apprenants?
- · La progression prévue dans le scénario pédagogique favorise-t-elle l'apprentissage?
- Selon quels critères les activités peuvent-elles être évaluées?

Réflexe 5 Je vérifie le bon fonctionnement du matériel.

- · Ai-je « testé » les manipulations nécessaires pour l'exécution des activités ?
- Ai-je prévu un cours de rechange en cas de problème technique?

Réflexe 6 Après avoir testé le scénario pédagogique en classe, je fais le point.

- · Qu'ont retenu les apprenants ?
- · Quelles difficultés les apprenants ont-ils rencontrées?
- Les activités ont-elles été motivantes ?

mémo_b

6 CLÉS PÉDAGOGIQUES

Clé 1

Effectuer un visionnage ou une écoute

 attribuer une tâche aux apprenants

Clé 2

Répartir la classe en plusieurs petits groupes

 accorder un temps de parole plus important à chaque apprenant

Clé 3

Poser des questions qui acceptent plusieurs réponses

= valoriser l'apprenant

mémo_>

Clé 4

Mobiliser les savoirs antérieurs

= faciliter l'accès au sens

Créer une grille de repérage = guider le regard et l'écoute de

l'apprenant

Clé 6

Conduire les élèves à la compréhension

= leur faire acquérir des stratégies